LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 4 Mai 1891

ECHOS DU JOUR

Le député Livingstone est légèrement grippé.

M. Laurier a été indisposé hier, mais il pourra être à son poste aujourd'hui.

Le canal de Cornwall a été ouvert ce matin.

Le célèbre critique Sarcey, qui a 63 ans, vient d'épouser une demoiselle qui en a 30.

Depuis l'ouverture de la navigetion 2.000 émigrants ont mis pied sur nos rives.

M. Tellier, autrefois de la PATRIE, fonde un journal libéral aux Trois Rivières.

M. W. Bowie, d'Ottawa, a été nommé secrétaire particulier de l'orateur.

Le sénateur Haythorne, de l'Ile du Prince Edouard, est dangereusement malade depuis samedi. Il a même fait son testament.

M. Snowball, l'ancien représentant de Northumberland, a été fait senateur. C'est un homme puissamment riche.

Les premiers sacs de malles pour la Chine et le Japon, transportés sous le nouveau contrat, ont passé par Ottawa la nuit dernière.

Un nouveau détachement de police montée va être demandé au gouvernement pour empêcher le commerce des liqueurs enivrantes dans le Keewatin, Nord Ouest.

Le député irlandais O'Brien charme ses loisirs en prison en écrivant un roman. La scène se passe au 16ème siècle dans l'Irlande occidentale.

La revue française intitulée : LA SCIENCE SOCIALE publie un travail de M. L. Gérin, fils du regretté Gérin Lajoie : *Les premières tentatives de colonisation au Canada.*

Le sous ministre de la marine a reçu avis du garde phare du Cap Race qu'une barque de petit tonnage s'était brisée sur des récifs et que tout l'équipage, sauf un homme, s'était perdu.

Van Horne ne s'était pas trompé : un train du Pacifique a pu parcourir en 92 heures les 3,000 milles qui séparent Vancouver de Montréal, tout en arrêtant aux stations et malgré une avalanche de neige qui a fait perdre deux heures.

Les ennemis de la république française, qui sont en même temps les amis de l'ordre, sont dans le chagrin. Le 1er mai s'est passé sans que le gouvernement permette à la populace de mettre Paris en sang et d'établir l'anarchie. L'ETENDARD s'en prend un peu à la pluie. "Jamais il n'y a d'émeutes quand il pleut," dit le confrère. Il y aurait moyen de faire un joli syllogisme : la pluie sauve les républiques, c'est Dieu qui fait la pluie, donc Dieu voulait conserver, etc., etc.

L'hom. M. Bowell a donné avis qu'il proposera aujourd'hui la motion suivante : Qu'il soit nommé un comité spécial pour contrôler le compte-rendu officiel des débats de cette chambre pendant la présente session avec pouvoir de faire rapport de temps à autre ; le dit comité devant se composer de messieurs : Béchard, Cameron (Inverness) Charlton, Davin, Desjardins (Hochelaga), Innes, LaRivière, Prior, Scriver, Skinner, Somerville, Taylor, Weldon et White (Caldwell.)

M Watson doit faire la demande suivante au gouvernement : Le gouvernement a-t-il, directement ou indirectement, payé ou consenti à payer le coût ou la dépense nécessaire pour faire décider par les tribunaux la constitutionnalité ou la validité d'actes passés par aucune législature ? Si oui, quel acte ou quels actes sont ainsi contestés ? Est ce l'intention du gouvernement de supporter les frais ou partie des frais encourus ou à encourir pour obtenir une décision finale sur la constitutionnalité de l'acte de la Législature du Manitoba passé en 1890 au sujet des Ecoles publiques ?

M. Joncas a fait placer sur la liste pour aujourd'hui les interpellations suivantes :

—Quel est le nom du contracteur chargé du transport des malles entre Cross Point et Paspébiac, dans le comté de Bonaventure ? Quel est le montant payé annuellement à ce contracteur ? A quelle date son contrat doit il prendre fin ?

—Quel est le montant payé annuellement par le gouvernement pour le transport des malles par terre entre Cross Point et le Bassin de Gaspé ? Quelle est la somme totale des recettes provenant des différents bureaux de poste entre Cross Point et Gaspé y inclus la recette de ces deux bureaux ?

—Est ce l'intention du gouvernement de prendre, cette année, les mesures nécessaires pour assurer un meilleur service des malles entre Cross Point, dans le comté de Bonaventure, et le Bassin de Gaspé ?

M. Tarte a donné avis des motions suivantes : Copie de l'Ordre en Conseil du 10 mai 1888, accordant un subside de $12,500 par année à M. Julien Chabot pour le service du bateau à vapeur *Admiral* entre Dalhousie et Gaspé, en rapport avec le chemin de fer Intercolonial ; etc.

Copies du contrat entre les propriétaires ou le propriétaire ou le possesseur du bateau à vapeur *Admiral* et le gouvernement, à la suite d'un Ordre en Conseil en date du 10 mai 1888 ; aussi, copie des contrats, actes ou transferts qui ont pu être faits ou signifiés au gouvernement depuis la dite date du 10 mai 1888 ; etc.

Copie des soumissions demandées pour la construction d'un bassin de radoub à Kingston, des soumissions reçues, des rapports et des calculs des ingénieurs du département des Travaux Publics sur ces soumissions, etc.

UN BRANDON DE DISCORDE

Le GLOBE publie sous ce titre un excellent article que nous nous empressons de mettre sous les yeux de nos lecteurs :

Deux des membres de l'opposition: MM. White (Essex-nord) et Magwood (Perth nord), ont voté à l'unisson du gouvernement contre les résolutions de M Miscampbell relativement aux écoles françaises et par ce déplacement, la politique éducationnelle du gouvernement Mowat a reçu une approbation qui se chiffre par 24 voix de majorité.

Les documents officiels nous prouvent que l'enseignement de l'anglais aux enfants d'origine française s'étend rapidement. Le Dr McDiarmid, qui a charge des comtés réunis de Prescott et Russell pour les fins d'inspection scolaire, dit :

"En tenant compte du fait qu'un bon nombre des écoles publiques françaises n'ont été ouvertes que dans le cours des vingt dernières années, que l'on ne s'est occupé qu'en 1885 de l'enseignement de l'anglais dans ces écoles et qu'il a été très difficile de se procurer des instituteurs pouvant donner l'instruction dans les deux langues, c'est une source de grande satisfaction de pouvoir faire rapport que, en autant que la langue anglaise est concernée, le progrès fait est aussi considérable qu'il était humainement possible de le désirer. Il ne faut pas non plus oublier que l'anglais est peu ou point parlé dans les demeures des élèves et que la plupart d'entre eux, avant de fréquenter les écoles, ne connaissaient pas d'autre langue que celle de leur race."

Le nombre des élèves qui sont inscrits pour fréquenter les écoles soumises à l'inspection de M McDiarmid s'élève à 3,006 et la moyenne des présences à la classe est de 1461. Sur ce nombre 133 seulement n'apprenaient pas l'anglais à l'époque de l'inspection, mais ils étaient pour la plupart de très jeunes enfants. Les livres à double texte sont maintenant en usage dans quelques classes de la bonne moitié des écoles des deux comtés de Prescott et Russell. L'école modèle de Plantagenet, fondée dans le but de former des instituteurs français qui sachent inculquer les notions de l'anglais et de faire d'eux des hommes instruits et habiles à communiquer leur science, cette école modèle a, s'il faut en croire l'inspecteur Tilley, plus que réalisé les espérances de ses instigateurs et amis. Elle produit d'excellents fruits, le peuple a vite appris à l'aimer, à lui donner son suffrage et un appui l'argent très satisfaisant.

Il est donc très évident que le système inauguré et suivi par le département de l'éducation fonctionne bien, pas aussi rapidement toutefois que le désirent ceux qui croient qu'il faudrait inculquer l'anglais aux enfants français comme la médecine est introduite dans la gorge des chevaux.

Ce n'est pas ainsi qu'on enseigne les langues et ce n'est pas non plus par la violence qu'on peut espérer établir, un jour, dans ce pays l'usage courant d'une seule langue. Quand la persécution n'est pas employée contre eux, les Canadiens français ne montrent aucune répugnance à apprendre l'anglais et à le faire enseigner à leurs enfants ; ils connaissent toute l'importance de cette langue sur le continent où doit s'épuiser leur vie et ils sont très légitimement fiers du dégré de supériorité auquel sont arrivés MM. Laurier, Chapleau et Evanturel qui rivalisent avec tant de succès avec les meilleurs orateurs anglais dans l'emploi de cette langue qui n'est cependant pas la leur.

Il n'y a rien dans tous ces excellents indices, dans ces différents rapports qui puisse justifier M Meredith de ramener devant la législature et le public cette exaspérante et fatigante question des écoles séparées. D'après le dernier rapport, le nombre des enfants qui fréquentent ou sont censés fréquenter les écoles séparées s'élève à 32,790 ; celui des enfants qui vont ou peuvent aller aux écoles publiques est de 468 025 Les écoles séparées sont choses à peu près inconnues en dehors des villes et villages où le groupement des familles catholiques romaines a facilité leur établissement. Si demain on les abolissait on courrait le risque de diriger ces 32,790 enfants vers des écoles exclusivement contrôlées par le clergé catholique et non vers les écoles publiques, comme on s'en fait fort.

La proposition de M. Campbell visant à l'abolition des écoles séparées est pour le moment jetée au panier. Celle de M. Meredith tendait à une modifications du système suivi par le département de l'éducation ; mais jusqu'à ce jour, et s'il faut s'en tenir à la teneure de son discours, il ne paraît pas qu'il existe aucun grief valable qui puisse justifier et imposer une reprise de la controverse qui a trop longtemps et trop souvent cassé les oreilles du peuple de cette province.

Les députés de la Nouvelle Ecosse se proposent de demander au gouvernement d'augmenter les droits sur le charbon importé des Etats Unis.

M. Béchard demandera copie du rapport de H. F. Perly, Ecr. ingénieur en chef du département des Travaux Publics, sur les causes de l'inondation des propriétés des riverains de la rivière Richelieu, dans les comté d'Iberville, Saint Jean et Missisquoi.

On dit que les députés des Cantons de l'Est insisteront auprès de Sir John A. Macdonald pour que M. Ives député de Sherbrooke soit appelé au poste de président du conseil autrefois occupé par l'hon. M. Colby.

Le Maryland se prépare à rendre un éclatant hommage à la mémoire de son fondateur et premier geuverneur. Un splendide monument vient d'être érigé à l'endroit même où fut célébré la première messe dans le Maryland et où Léonard Calvert jura à Dieu et à la Vierge Marie de fonder une ville. L'inauguration de ce monument aura lieu le 3 juin avec une grande pompe.

TELEGRAPHIE

EUROPE

UN DISCOURS DE BISMARCK

HAMBOURG, 4 mai — A la réseption d'une députation du parti conservateur de Kiel le prince Bismarck a prononcé un discours politique d'une grande importance, qui paraîtra prochainement sous forme de brochure.

LA CONVENTION LITTERAIRE

ST PÉTERSBOURG 4 mai — La nouvelle publiée par quelques journaux russes, que les négociations, ayant pour but la conclusion d'une convention littéraire entre la France et la Russie ont abouti, est fausse. Ces négociations, qui durent depuis deux ans, restent sans résultat.

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

POSEN 4 mai, — Un arrêté ministériel, qui produit une impression énorme, vient d'être promulgué. Les instituteurs sont autorisés à donner des leçons en langue polonaise; l'enseignement religieux peut également être donné dans cette langue. On attribue cette décision à des motif de politique extérieure visant la Russie.

PROCES DE DEUX ASSASSINS

LYON, 4 mai.— La cour d'assises de l'Eure vient de juger une affaire capitale.

Les accusés, François Firoteau, quarante ans, et Robert Vatinel, agé de 25 ans, sont tous deux des enfants de l'hospice d'Evreux. Ils se sont connus en prison et c'est là qu'ils ont eu l'idée de commettre un crime, dans le but d'amasser assez d'argent pour acheter une machine à battre qu'ils se proposaient d'aller louer ensuite dans les campagnes.

Ils rôdèrent pendant trois jours dans les environs de Breteuil. Pendant un moment, ils pensèrent à assassiner une vieille femme aveugle; mais dit Firoteau à l'audience, nous y avons renoncé : elle nous a fait pitié cette pauvre vieille !..

Ils se décidèrent pour la ferme des Barrières-Rouges où habitaient le sieur Chauvin et une vieille servante de soixante quatre ans. Ils surprirent cette dernière dans la cave et la rouèrent de coups de bâton; elle perdit connaissance et c'est miracle qu'elle ne soit pas morte.

Les deux assassins montèrent ensuite dans la chambre où se trouvait Chauvin, qu'ils assommèrent; ils visitèrent les meubles et s'emparèrent d'une somme de deux cents francs et d'une pipe; peu de temps après les gendarmes les arrêtaient sur la route.

Firoteau est condamné à mort et Vatinel aux travaux forcés à perpétuité.

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 4 mai.—M. de Bismarck, qui a eu dans sa vie quelques accès de colère dont il a été parlé, a dû en avoir un d'une intensité exceptionnelle en apprenant le premier résultat de l'élection du 15 avril à Geestemunde Dans ce district perdu à une extrémité de l'Allemagne, le prince de Bismarck n'a pas été élu au premier tour du scrutin : il lui a fallu subir un second ballottage avec un candidat socialiste : il a eu même dans ces sections urbaines, 1,000 voix de moins que M. Schmalfeldt, candidat socialiste, et si l'union s'était faite entre les candidats socialistes, progressistes et guelfes, M. de Bismarck aurait été battu au second tour, car il n'avait eu que 6,481 voix, tandis que ses adversaires en ont 8,599. Il n'a triomphé au second tour le 30 avril, qu'avec l'aide des progressistes, ses plus cruels ennemis, et ceux qu'il a toujours combattu avec le plus d'acharnement.

C'est là un spectacle singulier et qui ne peut se comparer à rien : l'homme qui a fait son pays, qui a mis sa patrie au premier rang parmi les puissances européennes, qui a réalisé l'idéal qu'un peuple a poursuivi pendant dix siècles, cet homme là ne trouve pas une circonscription électorale, pas même parmi les plus rurales, pour l'envoyer sans opposition siéger au Reichstag. Je m'imagine pourtant qu'il n'y a pas un seul des adversaires les plus acharnés de l'ex chancelier qui ne pense qu'il soit utile d'avoir un homme tel que lui sur les bancs d'un parlement.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire : nous n'avons en France aucune raison de plaindre le prince de Bismarck, d'avoir pitié de ce Prométhée politique qui est enchaîné non sur un rocher, mais dans une exploitation agricole, et cependant il y a dans le sort de notre pire ennemi une telle preuve d'ingratitude populaire que l'on en reste tout au moins étonné. Jamais le caractère du peuple allemand ne s'est montré d'une façon plus évidente : jamais l'on n'a vu aussi clairement que le peuple allemand ne respecte que la force et l'autorité. M. de Bismarck n'est plus en grâce auprès de l'Empereur— il n'est plus rien, et même difficilement député.

Mais cette élection n'a pas seulement un côté philosophique ; elle a aussi un côté politique qui est plus effrayant encore : le socialisme, c'est visible, c'est tangible, grogne tous les jours du terrain en Allemagne. Dans une circonscription qui n'a pas de fabriques, pas de centres ouvriers, pas de villes même, puisque la plus peuplée n'a que 5,400 habitants, trois semaines ont suffi aux agitateurs socialistes, venus de dehors, pour grouper 4,000 voix sur le nom d'un ouvrier inconnu qui avait pour adversaire le prince de Bismarck.

Il est possible que l'on soit content au palais de Berlin du quasi échec de celui qui créa l'Empire, mais la joie sera de courte durée : ce n'est pas M de Bismarck seul qui a été combattu fortement, c'est toute l'Allemagne officielle, toute l'Allemagne bourgeoise, tout ce qui n'est pas socialisme. On peut expliquer de différentes façons l'impopularité du prince de prince de Bismarck, mais il n'y a qu'une façon d'envisager le succès des socialistes.

Si M. de Bismarck vit encore deux ans, il ne sera pas seul vaincu en Allemagne. Il pourra voir où sa politique de compression à outrance a mené l'Empire—en attendant, il peut réfléchir dans ses bois et au milieu du silence qu'il cherche, à ce que disent ses amis, il comprendra que les scrutins de ballottage sont les leçons que le peuple allemand donne aux ministres qui ont trop pesé sur lui !

—La presse antrichienne commente vivement une déclaration de M. de Bismarck qui, interrogé sur la situation par un correspondant du *Cocriere di Napoli*, lui aurait dit, après avoir conseillé aux Italiens la patience :

"Vous mêmes, vous n'êtes pas parfaitement tranquilles. Votre politique irrédentiste est puérile. On voit que l'expérience de Tunis ne vous suffit pas. La question du Trentin se résoudra un jour : elle serait peut être déjà résolue : mais chaque article de vos journaux, chaque meeting de vos irrédentistes, chaque interpellation de vos députés en retarde la solution."

Là dessus, on se demande en Autriche si c'était bien la peine de faire la triple alliance, puisque la question du Trentin reste à l'ordre du jour et on accuse M. de Bismarck d'avoir toujours eu l'arrière pensée de tromper l'Autriche. Ce qui étonne, c'est qu'en Autriche on ait jusqu'ici pu croire le contraire.

—L'ESTAFETTE répond, aux journaux qui ont mis en avant l'idée de nommer M. Jules Ferry gouverneur d'IndoChine, que le sénateur des Vosges ne saurait ni briguer ni accepter un poste semblable. Voici ses raisons :

Est-ce qu'en Angleterre lord Parlmerston a donné le gouvernement des Indes à lord Beaconsfield ? Est ce que lord Salisbury songe à envoyer M. Gladstone en Birmanie pour en faire un grand empire tranquille et prospère ? A-t-on appris que M. di Rudini ait proposé à M, Crispi de s'en aller soumettre et organiser l'Abyssinie ? Que le chancelier de Caprivi projette de placer M. de Bismarck à la tête du gouvernement de Cameron ?

ARRESTATIONS POLITIQUES

CONSTANTINOPLE, 4 mai.—Une certaine agitation règne parmi la population arménienne à la suite de nouvelles arrestations d'Arméniens, qui viennent d'être opérées sur l'ordre du ministre de la police.

Il paraît d'après les rapports des espions adressés à la police, que les individus arrêtés auraient manifesté trop ouvertement leur mécontentement au sujet de l'exécution incomplète des promesses faites par la Porte concernant les privilèges accordés aux Arméniens.

Ces derniers ont été aussi froissés des honneurs extraordinaires rendus à une trentaine de chefs kurdes, leurs oppresseurs, qui sont venus à Constantinople sur l'invitation du Sultan.

La discussion sur les affaires d'Arménie à la chambre des communes aurait également contribué a entretenir le mécontentement parmi les Armeniens.

AMERIQUE

LES CHUTES DU NIAGARA

QUEENSTOWN, 4 mai.—Cette petite ville toujours si calme et si retirée va arriver à un développement prodigieux pur suite de la mise en pratique du colossal projet d'utiliser le puissant pouvoir d'eau des chutes du Niagara, projet qui a déjà reçu un commencement d'exécution. Les habitants de Queenstown voient leurs prévisions se réaliser, ils étaient convaincus que leur petite ville jouerait un grand rôle dans l'avenir. Sa situation naturelle sur le plus joli plateau de tout l'Ontario, élevée près des fameux champs de bataille qui nous rappellent les glorieuses victoires canadiennes, gagnées après la mort de Brock sur les Yankees à la pointe de la bayonnette, quand nos glorieux ancêtres repoussaient l'ennemi au-delà des chutes du Niagara, les y acculant où les y précipitant; cette ville naissante est la gloire et l'orgueil de ses habitants ; cette grande cité tant désirée, couverte de manufactures va enfin s'élever et devenir un des plus grands centres commercants sur ces belles hauteurs ; Le Niagara Queenstown Land et Electric Company s'est fondée dans le but d'amener la force des chutes à Queenstown par un canal, et d'augmenter ainsi sa puissance motrice en lui donnant une chute de 320 pieds au lieu de 160, hauteur normale des chutes. Les hauteurs de Queenstown ne laissent rien à désirer pour la réalisation de ce projet. La compagnie trouve sous sa main tous les avantages naturels que lui prodigue la nature dans ce comté. Plutôt que de creuser un tunnel dans le rocher comme la compagnie Buffals Power en avait l'intention, la Queenstown Co. se servira du lit naturel de la Chippewa, à partir d'un point plus bas que les chutes et continuera son chemin par un canal, quand on ne pourra plus se servir de la Chippewa. Le but de cette compagnie est de fonder des moulins et un grand centre manufacturier et de transmettre ce pouvoir d'eau à d'autres villes au moyen de batteries ou de fils électriques. Un contrat sera signé pour 10 ans avec la ville de Toronto et de Hamilton pour leur transmettre une force motrice de 10,000 chevaux. Les dépenses d'installation monteront à $80,000. Toronto ne fera que voir son commerce s'agrandir par la formation de cette nouvelle compagnie. On attend de jour en jours des propositions de la ville de Buffalo, qui aura moins à payer que Toronto, et les pertes de transmission seront eux-mêmes beaucoup plus minimes. Depuis quelque temps des puits de gaz naturel ont été découverts aux environs de Queenstown, ce gaz à certains endroits, brûle bien. Ce vaste projet est bien vu de tous les manufacturiers des Etats Unis. Par exemple, un pouvoir d'eau bon marché dans les moulins est préférable à une main d'œuvre bon marché. Les chutes durant les années suivantes verront plus d'étrangers pour leur utilisation pratique plus que pour leurs beautés.

☞ 6 7 8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Coutellier** B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

Ce qu'il y a de plus nouveaux

—A—

$1 00
1 25
1 50
1 75
2 00
2 25
2 50
3 00
3 50

R. J. DEVLIN.

Nouvelle Pharmacie
ANCIEN MAGASIN
—DE—
ROCHON
Encoignure RIDEAU et NICHOLAS

Drogues, Medecines et Produits Chimiques. Eponges, Brosses, Parfumerie. Articles divers, articles de toilette.
Teintures de toutes especes.
MARCHANDISES toutes Fraiches
Nouvellement arrivées. mises en vente chez

BELANGER & Co.

P. S.—Le plus grand soin toujours apporté dans la préparation de nos prescriptions.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Partout dans toutes les pharmacies.

ADRESSEZ-VOUS
—A LA—
PHOTOGRAPHIE D'ELITE
—ET—
Voyez les Prix
DE NOS
GRANDS PORTRAITS
—ET DE—
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT		$1.00	pour	.50
1	do	do 1.00	do	.73
1	do	do 1.00	do	.78
3	do	do 1.50	do	.00
6	do	do 2.25	do	1.50
1	do pour bébé	do 3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure
& CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM

SUCRE
5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

☞ Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.
RUES RIDEAU & SPARKS
97 Rue Rideau.

Richard est encore lui-meme !
THES
THES
THES.

Comme d'habitude le plus beau et le meilleur sur le MARCHE. Pas de vieilles CUILLERES ou autres Séductions OFFERTES.

Nouveaux Sucres et Sirops d'Erable.

IMPERIAL TEA HOUSE
294-296 Rue Dalhousie.

JOHN CASEY,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

MESDAMES,
Venez voir nos bottines en chevreau a boutons

$0.90

R. MASSON,
102 RUE SPARKS 102

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frank, 16, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 cts. E. T. Hazeltine, Wm. St, Fl. N. Y.

NEVILLE
97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de
VINS
—ET—
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER
Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
—ET—
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.
En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7 00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.00 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries
en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

THE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 ct. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de qdelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,
THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT,)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiée sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER
73-11-87-88

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers pour l'Est, P.Q.

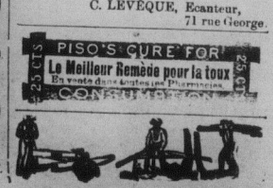
D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

Vente a l'encan

de meubles et d'ustensiles de premier choix et en très bon état le 9 mai 1891, à l'ancienne résidence de la défunte Mrs Fleck, en face du collège des jeunes demoiselles ; Meubles de prix et très beaux en noyer noir, tapis de Bruxelles, etc tous les jours à 10 hrs. A, M. Le tout sera vendu sans réserve.

C. LEVÊQUE, Ecanteur, 71 rue George.



Reduction Spe
DU STOCK DE
Motard &
Riende
POUR
CETTE SEMA
Pigeon, -
Pigeon
-et C
A LA BOULE D'O
49 & 51 RUE RIDE
OTTAWA.
TAPISSER
Importations du Printemps à p
complètes, réellement choisies chez
miers manufacturiers du monde, y
plusieurs articles de décorations de
d'un goût moderne.
Sans exception je tiens le plus fort
comme valeur, quantité et variété
puisse trouver dans la Puissance.
Prix juste, plus bas que partout et
concurrence aux cotes en Canada.
W. HOW
Block Howe, rue Rideau
393 rue Cumberland
PLUIES D'AV
Réjouissent le cœur du mari,
d courage souvent le marchand.
nous. Les ventes du mois, jusqu
jour sont plus fortes que pour av
ans passés. Je m'y attendais, j
tais préparé.
STOCK LARGE, CHOISI
BIEN ACHETE, PETI
PROFITS ET VENTE
RAPIDES
Cela satisfait également l'acheteur
vendeur. Le temps est l'arg
mais avec de bonnes marchandi
des prix corrects il n'y a pas de
perdu (pas d'argent) en achetan
Bonnet, Chapeau, Plume, Fleur,
bans, Dentelles, Chemises de
Chemise, Jupon, Corset, B
Habits d'Enfants, Robes ou Pard
quand ces articles sont marqué
chiffres clairs et que le système
seul prix est en force strictement.
et l'effort constant pour plaire d
co fiance aux nombreux patrons
viennent en foule chez
WOODCOC
CELEBRE MAGASIN DE MODE
316-31
Rue Wellington
Mrs. Wilson's
MYSTIC PILLS
MARVELOUS DISCOVERY
EMORY
Mind wandering cured. Books free in one sealing. Testimonials from parts of the globe. Prospectus free, sent on application, to Prof. A. Mosse, 237 Pine Ave. West

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE